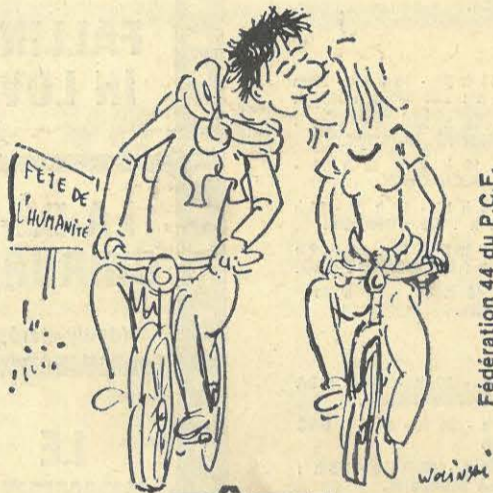


LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - NUMERO 361 - 28 MARS 1985 - Prix 1 F 50

LA FÊTE **se prépare**



Fédération 44 du P.C.F.

FÊTE **de** **L'Humanité**

PARC PAYSAGER
ST NAZAIRE

SAMEDI 25 et DIMANCHE 26 MAI

PREMIER RENDEZ-VOUS **DE LA** **VIGNETTE**

Lundi 15 avril
18 H A LA FÉDÉRATION

Sections - Cellules
organisez la diffusion
et réglez sans attendre
vos ventes

Les communistes **ouvrent le débat**

Les communistes vont engager une grande campagne d'explications sur les causes réelles de la crise, sur leurs propositions pour la combattre et les moyens qu'ils soumettent pour mettre en œuvre une politique nouvelle.

Les derniers développements de l'actualité sociale, économique, politique dans notre département confirment l'analyse que nous faisons lors du 25^e congrès.

Pas un jour ne se passe sans que nous apprenions de nouvelles menaces sur l'emploi, sans que se confirme la volonté du patronat, bénéficiant de la complicité des forces de droite mais aussi de plus en plus souvent du gouvernement, d'élus socialistes, de porter des coups au tissu industriel régional.

Nous voulons donc montrer lors de multiples rencontres, la nature véritable de la crise et preuves à l'appui, qu'elle n'est ni fatale, ni due aux contraintes extérieures ou aux mutations technologiques.

Les exemples locaux ne manquent pas, hélas. La construction et réparation navale, avec le conflit des AFO, la situation chez Dubigeon, aux Chantiers de l'Atlantique... La mécanique avec les menaces sur l'usine des ACB Vertou, liées à l'avenir du Diésel dans le groupe Alsthom ou encore le machinisme agricole avec la situation créée chez Huard. Dans l'agro-alimentaire avec notamment la prétention de BSN de liquider tout simplement l'unité de production moderne qu'est la SEB. C'est aussi l'ameublement avec entre autres Provost à Châteaubriant...

Nous pourrions poursuivre la liste en citant toutes les branches, les entreprises

où la loi de la rentabilité financière fait des ravages. La dégradation de la situation de l'emploi, la poursuite de la politique de rigueur pour les travailleurs aggravent tous les problèmes. Le pays s'enfoncé dans la crise, les conditions de vie du plus grand nombre se détériorent.

Ce n'est donc pas un débat en dehors des préoccupations des gens que nous engageons. Nous le voulons sans a priori, ni préalable d'aucune sorte avec toutes et tous ceux qui s'interrogent, qui se disent « mais où allons-nous ? ».

Cette situation atteint tous les aspects de la vie, nous voulons donc aider à y voir clair, à examiner avec tous les moyens d'y répondre, pour mieux agir, résister ensemble aux difficultés.

Comment mieux parvenir à rassembler au plus près des préoccupations des gens qu'en les rencontrant sur le lieu même de leur vie quotidienne, là où ils doivent affronter les problèmes les plus cruciaux.

Préparer, organiser ces rencontres est donc l'affaire de tous les communistes là où ils se trouvent, à l'entreprise, à l'école, au bureau, dans la cité ou le quartier...

Auparavant, du 10 au 20 avril, chaque membre du Parti recevra, si ce n'est déjà fait, les documents du congrès et sa carte 85.

Le 28 avril, nous engagerons donc cette campagne avec la diffusion de « L'Humanité-Dimanche » rénové lors d'une vente de masse à la hauteur des buts que nous nous fixons.

J.B.

LE 28 AVRIL

TOUS SUR LE PONT

avec

L'HUMANITÉ
DIMANCHE
RÉNOVÉE



(Voir page 7)

LES KORRIGANS

8, avenue de la République
ST-NAZAIRE
Tél. 22.44.79

LES SPECIALISTES
(dolby-stéréo)

PARTIR REVENIR

LE COWBOY

LA BRIGADE DES MŒURS
(int. - 18 ans)

LA DECHIRURE
(dolby stéréo)

**HORAIRES
LES KORRIGANS**

Salle 1 : j. v., 14 h 15 - 20 h - 22 h 10 ; s. d., 14 h - 16 h 05 - 18 h 10 - 20 h 20 - 22 h 30 ; l. m., 14 h - 16 h 10 - 20 h - 22 h 10.

Salle 2 : j. v., 14 h 15 - 19 h 45 - 22 h 25 ; s. d. l. m., 13 h 45 - 16 h 25 - 19 h 45 - 22 h 25.

Salle 3 : j. v., 14 h 15 - 20 h 10 - 22 h 20 ; s. d., 13 h 50 - 16 h - 18 h 10 - 20 h - 22 h 30 ; l. m., 14 h 10 - 16 h 20 - 20 h 10 - 22 h 20.

Salle 4 : j. v., 14 h 15 - 20 h 15 - 22 h 20 ; s. d., 14 h 05 - 16 h 10 - 18 h 15 - 20 h 20 - 22 h 25 ; l. m., 14 h 15 - 16 h 20 - 20 h 15 - 22 h 20.

Salle 5 : j. v., 14 h 15 - 19 h 50 - 22 h 30 ; s. d. l. m., 13 h 50 - 16 h 30 - 19 h 50 - 22 h 30.

NOUVELLES...

● **Douarnenez.**
Du 25 au 31 mars, 6^e « Gouel ar filmou hag ar pellwel keltiek », ce qui dans les sous-titres donne 6^e Festival du film et de la télévision des pays celtiques.
Renseignements au : (98) 92-97-23.

● **Affiches.**
Un concours d'affiches est lancé pour la deuxième fois par la fondation Apple pour le cinéma. Le meilleur projet gagnera un prix de 5000 F. De plus, de 10 à 15 projets seront exposés dans le cadre du Festival de Cannes.
Renseignements : Fondation Apple pour le cinéma, 33, avenue Mac-Mahon, 75017 Paris.

UGC APOLLO

PARTIR REVENIR
CLAUDE LÉLOUCH

Avec Jean BOUISE • Ginette GARCIN • Isabelle SADOYAN • Marie-Sophie POCHAT • Monique LANGE • et pour la première fois à l'écran Erik BERCHOT

UGC APOLLO
7 SALLES • 7 FILMS
REPONDEUR : 20.15.31

PARTIR REVENIR
DOLBY-STEREO

LA BELLE ET LE CLOCHARD

LE FLIC DE BEVERLY HILLS

LES GRIFFES DE LA NUIT
(int. - 13 ans)

LES SPECIALISTES

LES RIPOUX

SAC DE NŒUDS

Les films de la semaine

- **PARTIR REVENIR.** — Un film de Claude Lelouch, avec Françoise Fabian, Evelyne Bouix, Annie Girardot, Monique Lange, Michel Piccoli, Jean-Louis Trintignant, Charles Gérard, Richard Anconina, Erik Berchot.
- **LE FLIC DE BEVERLY HILLS.** — Film de Martin Brest, avec Eddie Murphy, Lisa Eilbacher, Judge Reinhold, James Russo, John Ashton, Ronny Cox.
- **FALLING IN LOVE.** — Film de Ulu Grosbard, avec Robert De Niro, Meryl Streep, Harvey Keitel, Dianne Wiest, David Clennon, Jane Kaczmarek, George Martin.
- **LADY HAWKE LA FEMME DE LA NUIT.** — Film de Richard Donner, avec Matthew Broderick, Rutger Hauer, Michelle Pfeiffer, Leo McKern, John Wood.
- **LA NUIT PORTE-JARRETTES.** — Film de Virginie Thévenet. Avec : Jezabel Carpi, Ariel Genêt, Caroline Loeb, Jacques de Gunzbourg.
- **PAS DE PRINTEMPS POUR MARIE.** — Film de Alfred Hitchcock. Avec Tippi Hedren, Sean Connery, Diane Baker, Martin Gabel.
- **LE COW-BOY.** — Film réalisé par Georges Lautner. Avec : Aldo Macclone, Renée Saint-Cyr, Michel Beaune, Corinne Lorrain.
- **SAC DE NŒUDS.** — Film de Josiane Balasko, avec Josiane Balasko, Isabelle Huppert, Farid Chopel, Dominique Lavanant, Michel Albertini, Jean Carmet, Coluche.
- **ANTARCTICA.** — Film de Kōryōshi Kurahara, avec Ken Takakura, Tsunehiko Watase, Masako Natsume, Keiko Oginome. Commentaire dit par Robert Hossein.
- **LA DECHIRURE.** — Film de Roland Joffé, avec Sam Waterston, Haing S. Ngor, John Malkovitch, Julian Sands, Craig T. Nelson.
- **LES SPECIALISTES.** — Film de Patrice Leconte, avec Bernard Giraudeau et Gérard Lanvin.
- **LES ROIS DU GAG.** — Film de Claude Zidi, avec Gérard Jugnot, Michel Serrault, Thierry Lhermite.
- **LES GRIFFES DE LA NUIT.** — Film de Wes Craven (deux grands prix Avoriaz 85).
- **LES RIPOUX.** — Film de Claude Zidi, avec Philippe Noiret et Thierry Lhermite.
- **BRAZIL.** — Film de Terry Gilliam. Rien à voir avec l'exotisme sud-américain, c'est un film de science-fiction, avec Jonathan Pryce, Robert De Niro, Kim Greist, Michael Palin, Katherine Helmond.
- **PERIL EN LA DEMEURE.** — Film de Michel Deville, avec Anémone, Richard Bohringer, Nicole Garcia, Christophe Malavoy, Michel Piccoli et Anaïs Jeanneret.
- **LA BELLE ET LE CLOCHARD.** — Film de Walt Disney. Les amours d'une chienne aristocrate et d'un chien de gouttières.

**A l'affiche
à Nantes**

- APOLLO**
- 1 — 13 h 50 - 16 h 05 - 19 h 50 - 22 h 05 (film 20 mn plus tard) + s. 0 h 15 : **PARTIR, REVENIR.**
 - 2 — 14 h 05 - 16 h 15 - 19 h 30 - 21 h 40 (film 35 mn plus tard) + s. 23 h 50 : **LA BELLE ET LE CLOCHARD.**
 - 3 — 13 h 30 - 15 h 45 - 19 h 30 - 21 h 45 (film 20 mn plus tard) + s. 0 h 05 : **LE FLIC DE BEVERLY HILLS.**
 - 4 — 14 h - 16 h 05 - 20 h - 22 h 10 (film 20 mn plus tard) + s. 0 h 10 : **LES GRIFFES DE LA NUIT.**
 - 5 — 13 h 45 - 16 h - 19 h 45 - 22 h (film 20 mn plus tard) + s. 0 h 10 : **LES SPECIALISTES.**
 - 6 — 14 h 15 - 16 h 20 - 20 h 15 - 22 h 20 (film 10 mn plus tard) + s. 0 h 25 : **LES RIPOUX.**
 - 7 — 14 h 15 - 16 h 15 - 20 h 15 - 22 h 15 (film 15 mn plus tard) + s. 24 h : **SAC DE NŒUDS.**
- COLISEE**
- 1 — 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **LES ROIS DU GAG.**
 - 2 — 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **LE COW-BOY.**
 - 3 — 13 h 55 - 16 h - 19 h 55 - 22 h : **ANTARCTICA.**
- GAUMONT**
- 1 — 13 h 45 - 15 h 50 - 19 h 55 - 22 h + dim. 18 h : **LES SPECIALISTES.**
 - 2 — 14 h 15 - 16 h 30 - 19 h 45 - 22 h : **FALLING IN LOVE.**
 - 3 — 13 h 40 - 16 h 30 - 19 h 10 - 22 h : **LA DECHIRURE.**
 - 4 — 13 h 40 - 15 h 50 - 19 h 50 - 22 h + dim. 18 h : **LE COW-BOY.**
 - 5 — 13 h 45 - 15 h 50 - 19 h 55 - 22 h + dim. 18 h : **LES ROIS DU GAG.**
 - 6 — 13 h 45 - 16 h 30 - 19 h 15 - 22 h : **BRAZIL.**
- KATORZA**
- 1 — 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **LA NUIT PORTE-JARRETTES.**
 - 2 — 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **SAC DE NŒUDS.**
 - 3 — 13 h 50 - 16 h - 19 h 50 - 22 h : **PERIL EN LA DEMEURE.**
 - 4 — 13 h 30 - 16 h - 19 h 30 - 22 h : **LA DECHIRURE (V.O.).**
 - 5 — 13 h 45 - 16 h - 19 h 45 - 22 h : **PAS DE PRINTEMPS POUR MARIE.**
 - 6 — 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **LE VOYAGE.**
- CINEMATOGAPHE**
- Mercredi, samedi, 14 h 30 et 16 h 30 : **LE VOLEUR DE BAGDAD.**
 - Tous les jours 20 h 15 + dim. 16 h 30 - 20 h 15 : **CARMEN.**
- OLYMPIA**
- 13 h 45 - 16 h - 19 h 45 - 22 h : **LADY HAWKE, LA FEMME DE LA NUIT (Dolby-stéréo).**

Directeur de la publication : **Maurice ROCHER**
41, rue des Olivettes - NANTES

Imprimerie Commerciale
32, boulevard Laënnec - RENNES
C.P.P.P. n° 52 987

Gaumont

DE NIRO **STREEP**

Falling in Love

FRANK et MOLLY vivaient séparément un amour sans histoire. Ils vont vivre ensemble une histoire d'amour.

RÉALISÉ PAR ULU GROSBAR

Chaque jour, lisez
"L'Humanité"
Chaque semaine
"L'Humanité-Dimanche"

CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE

A propos d'une commande

Il a été fait grand bruit dans la presse sur la commande prise par les Chantiers de l'Atlantique d'un transporteur de produit pétrolier.

Certes, cette commande était nécessaire pour assurer la production, mais il est utile de remettre les choses à leur juste valeur.

Cela représente 800 000 heures de travail sur un potentiel de 5 millions aux Chantiers. Avec cette commande, il reste environ 3 millions d'heures à effectuer, soit moins d'une année de travail.

Cela est un mieux. Les communistes s'en félicitent d'autant que c'est pour un armateur français. Il s'agit

là d'une confirmation de notre analyse sur les besoins de la flotte française.

Le député Evin peut se féliciter de cette commande, il n'en demeure pas moins d'accord avec le plan de régression comportant 1225 suppressions d'emplois à Saint-Nazaire !

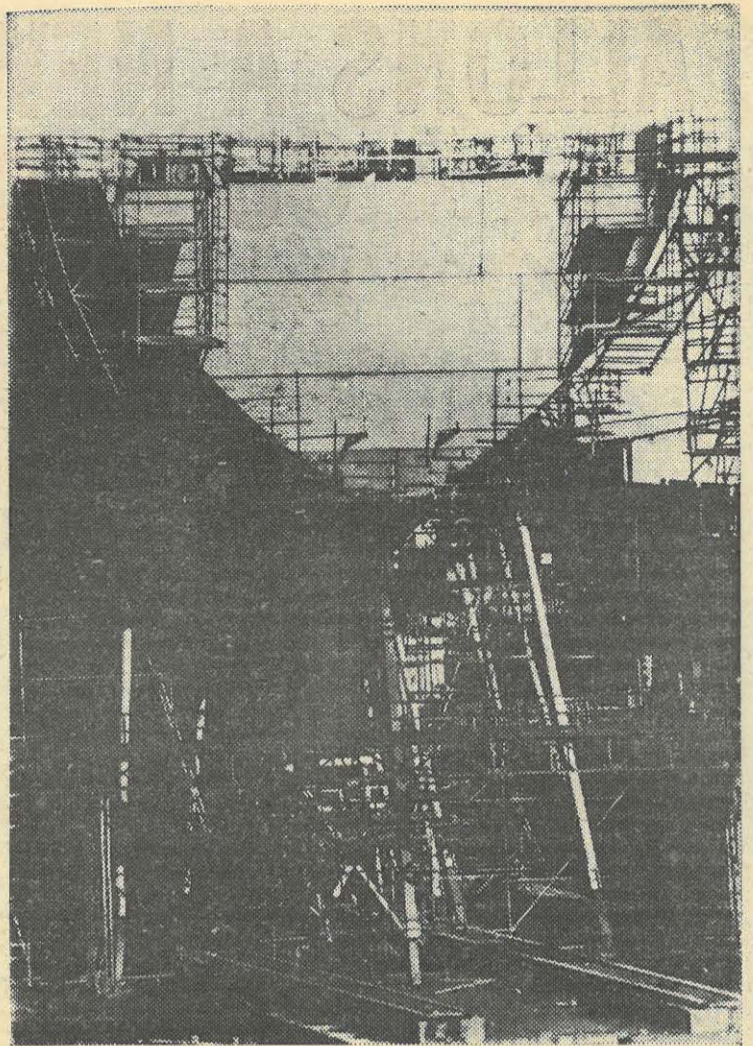
La logique de sa réflexion voudrait qu'il dénonce le plan de casse de la construction navale française.

La direction use de cette commande et, notamment, son délai particulièrement court (14 mois) pour tenter de faire pression sur le statut social des salariés, surtout sur le travail pendant les congés.

C'est inadmissible : le patronat des chantiers est plus attentif à essayer de faire plier l'échine aux travailleurs que de prendre des commandes qui manquent énormément.

La lutte est toujours nécessaire pour empêcher la régression sociale et prendre des commandes nécessaires à la flotte française qui a encore régressé dans la dernière période : 349 navires au 1^{er} janvier 85 contre 500 en 1978.

Il y a là des possibilités dont les travailleurs doivent s'emparer pour changer véritablement les choses.



Où va le moteur diesel ?

Les établissements et filiales du groupe DIESEL connaissent, depuis 1977, des restructurations successives qui sont présentées, par la direction, comme des adaptations nécessaires pour faire face à la concurrence internationale.

Aujourd'hui, la direction du groupe DIESEL veut s'attaquer à la S.E.M.T. et à l'usine de Vertou.

En effet, après avoir annoncé son intention de transférer la S.E.M.T. de St-Denis à Montoir, la direction a été contrainte de reculer grâce à la mobilisation et aux propositions des travailleurs et de la C.G.T., mais elle persiste à vouloir transférer 60 postes de travail (B.E. doc. archives) à l'établissement mécanique de St-Nazaire.

En ce qui concerne Vertou, c'est la suppression de l'activité DIESEL en transférant les fabrications sur Saint-Nazaire et

Pour s'opposer à cette politique de casse du DIESEL, les représentants C.G.T. des établissements du DIESEL ont défini les objectifs suivants :

1° - ETABLIR UNE PHOTO FIDÈLE DE CHAQUE ETABLISSEMENT.

Chaque établissement possède sa spécificité, mais dépend des décisions prises soit au niveau du groupe DIESEL, soit au niveau des autres établissements.

La S.E.M.T. : Recherche, développement.

Bagnolet : Commercialisation, installation groupes électrogènes terrestres.

Saint-Nazaire : Fabrication, montage, installation groupes propulsifs et électrogènes marins.

Jouet-sur-L'Aubois : Fabrication de l'injection.

s'est contentée pendant de longues années, d'attendre les marchés d'Etat (P.T.T., S.N.C.F., E.D.F., etc.) Aujourd'hui, des besoins existent dans de nombreux pays en voie de développement. Il faut donc mettre en place une politique commerciale pour aller au devant des clients potentiels, faire connaître notre produit et mettre en place des facilités de paiement correspondant aux moyens de ces pays.

Pour la C.G.T., de ces 2 secteurs, recherche et commercialisation, dépend l'avenir de l'ensemble des établissements du DIESEL.

3° - IMPOSER UN STATUT SOCIAL UNIQUE DES TRAVAILLEURS DU DIESEL.

Alors que l'on trouve les mêmes emplois dans tous les établissements du DIESEL, des disparités importantes existent entre les travailleurs quelles que soient les catégories (salaires, congés, temps de travail, avantages sociaux). Ce statut des travailleurs du DIESEL serait une étape vers le statut unique des travailleurs d'Alstom Atlantique proposé par la coordination C.G.T. du groupe.

4° - EXIGER LE MAINTIEN DE LA S.E.M.T. A ST-DENIS DANS SA TOTALITE.

Le rôle de la S.E.M.T. doit être la recherche et le développement en conception technique. Son rôle n'est pas d'étudier en détail l'industrialisation des éléments d'habillage des moteurs. Cette structure devrait exister depuis longtemps à l'établissement de St-Nazaire. Il faut noter que cela se pratique chez les autres licenciés. Ils ne demandent pas que la S.E.M.T. vienne s'installer dans leurs usines.

5° - EXIGER LE MAINTIEN DES FABRICATIONS A L'USINE DE VERTOU.

La direction justifie le transfert des fabrications par la baisse de charge, alors que des investissements ont lieu à St-Nazaire pour ces mêmes fabrications. C'est donc une volonté délibérée de casser l'usine de Vertou et de supprimer des emplois.

6° - EXIGER UNE REUNION AVEC LA DIRECTION DU GROUPE DIESEL.

La C.G.T. a adressé une demande de réunion pour connaître

la politique de la direction dans le secteur DIESEL. La direction a répondu négativement à cette demande en estimant que les réponses sont apportées dans les différentes instances existantes. En effet, lorsque les élus posent des questions sur d'autres établissements ou filiales du DIESEL en réunion de Comité d'Etablissement, ils s'entendent répondre que cela ne les concerne pas.

Il est donc important que dans tous les établissements du DIESEL, les travailleurs soient en alerte et participent à l'élaboration de propositions industrielles et sociales pour sauvegarder l'outil de travail et l'emploi. La C.G.T. pour sa part, proposera et coordonnera des actions au niveau de tous les établissements du DIESEL afin de créer le rapport de force nécessaire pour la satisfaction de nos revendications.

BASSE-LOIRE : REPAS DU 25^e CONGRES et lancement de la diffusion de la vignette

La section de Basse-Loire du Parti Communiste Français invite ses adhérents et amis au dîner qu'elle organise SAMEDI 30 MARS, 19 heures, salle du Mille-Clubs à La Chabossière. Une exposition sur le thème des « Luttés en Basse-Loire » sera présentée sur place à partir de 16 heures.

Au cours de la soirée sera effectué le tirage des bons de soutien en faveur de la souscription pour les élections cantonales et remis les lots. Inscription auprès des secrétaires de cellules. (Prix du repas 50 F, dont 20 F à l'inscription) ou après de Rosa RINCE au 86-15-13.

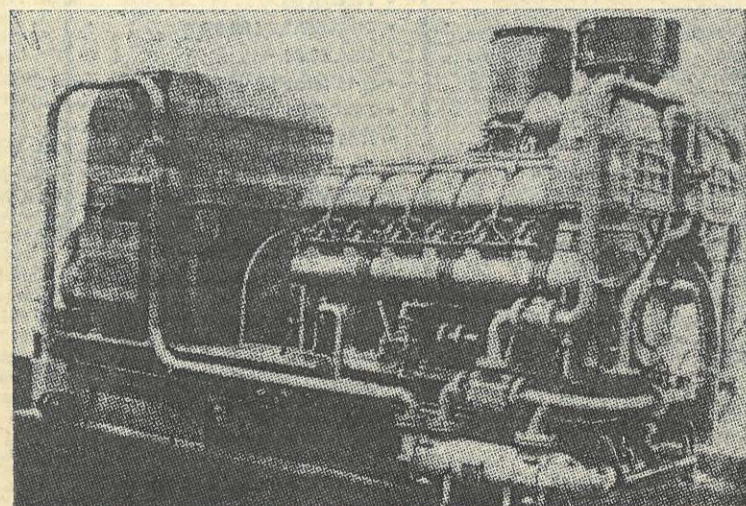
H. L. M. : Charges pour entretien des espaces extérieurs

Une délégation du P.C.F., dont Henri Moysan, ancien administrateur de l'Office des H.L.M. et des habitants des cités H.L.M. du nord de Nantes, ont porté à la mairie une pétition regroupant plusieurs centaines de signatures.

Les habitants de ces cités, soutenus par le P.C.F., protestent contre la récupération abusive que constitue cette charge pour l'entretien des espaces extérieurs.

Au cours de l'entretien, M. Pervenche a d'ailleurs convenu que les espaces HLM pouvaient bien souvent être considérés comme des lieux publics. Ceci ne l'a pas empêché d'avoir voté la suppression de la subvention d'équilibre jusqu'alors accordée par la ville de Nantes.

Les habitants des cités HLM sont déterminés à faire aboutir leurs justes revendications, ils trouveront à leurs côtés le PCF.



Jouet-sur-L'Aubois. Pour les travailleurs, ce sont des pseudo-reclassements dans une région où le chômage est déjà très élevé.

A l'établissement de Saint-Nazaire, ce sont pour 1985, 122 licenciements à partir de 55 ans et l'annonce de chômage partiel.

Ces restructurations successives (quelquefois à 6 mois d'intervalle) tant au niveau du groupe DIESEL que dans les établissements ou filiales n'apportent rien de nouveau dans l'amélioration de l'organisation et des prises de commandes, par contre, elles sont néfastes pour les travailleurs, puisqu'elles entraînent des licenciements, du chômage partiel, la baisse du pouvoir d'achat, la remise en cause des avantages acquis.

Vertou : Fabrication culasse, soupape, injection.

2° - IMPOSER UNE VERITABLE POLITIQUE DE RECHERCHE ET DE COMMERCIALISATION.

La direction considère que la S.E.M.T. n'est pas rentable dès lors qu'A.A. finance pour couvrir les frais de recherche, dans son esprit, la vente des licences + les royalties devraient être suffisantes.

Pour la C.G.T., cette politique est suicidaire.

Alstom-Atlantique doit investir dans la recherche. La rentabilité doit être jugée au niveau du groupe DIESEL et non pas établissement par établissement, ce qui n'exclut pas de supprimer les gâchis.

En ce qui concerne la politique commerciale, la direction

TRANSFERT DU CENTRE RENÉ GAUDUCHEAU

Le ministre répond à Michel MOREAU

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la demande de financement présentée par le Centre Régional de Lutte contre le Cancer pour les études de transfert sur le site de l'ancien hôpital de Broussais. J'ai le plaisir de vous faire

savoir que cette opération d'investissement a été retenue au titre de la programmation sanitaire 1985. Le dossier technique et financier fera l'objet des approbations nécessaires très prochainement.

Mouvement des internes

LA POSITION DES COMMUNISTES

Les internes des hôpitaux de Nantes ont déclenché un mouvement afin de voir aboutir les négociations sur le niveau de leurs rémunérations et les possibilités de leurs carrières à l'hôpital.

Ils ont raison de ne pas accepter une moindre rémunération pour des responsabilités et une qualification identiques à celles des « anciens » internes.

La remise en question de ces acquis sociaux est d'autant plus injustifiable que leurs revenus étaient modestes au regard de leur haut niveau de formation et de leur exercice médical.

Par ailleurs, comme nous l'avons proposé en 1983, nous pensons que les carrières hospitalières doivent ouvrir des perspectives tant sur le plan de la médecine clinique que de l'enseignement médical. Des postes de responsabilités nouveaux intégrés dans un projet global où tous exercent des responsabilités réelles pourraient être créés. Cela ouvrirait une véritable carrière hospitalière aux internes dans les C.H.U., comme dans les hôpitaux généraux, dans le sens du

progrès de l'hôpital, de sa démocratisation, d'un développement des équipes hospitalières au service du malade.

A l'époque, ces propositions n'ont pas été entendues par les internes, encouragés par des patrons qui, pour l'essentiel, avaient davantage le souci d'écartier toute mise en question de leur pouvoir sans partage.

Mais il est encore possible, dans l'Union, de faire bouger cette situation.

Nous le souhaitons.

S'enfermer, comme certains le proposent, dans l'alternative : ou professeur de médecine, ou médecin spécialisé au « tarif déconventionné » nous semble profondément négatif. Cela se heurterait aux intérêts des assurés sociaux qui ont droit à une médecine de qualité dans et hors l'hôpital, mais aussi à celui des médecins eux-mêmes. L'accès à l'internat de tous les étudiants de 3^e cycle représente un progrès dans le sens d'une médecine de qualité dans tous les domaines. Il convient qu'ils ne se laissent pas diviser, suivant qu'ils sont généralistes ou spécialistes, mais au contraire qu'ils recherchent des conver-

gences pour faire aboutir leurs revendications communes.

Pour gagner, les internes doivent être assurés du soutien de la population et donc bannir des formes d'action inacceptable comme la grève des soins et des urgences. Ils ont intérêt à la démocratisation hospitalière que permet, par exemple, l'élection des commissions de départementalisation.

Actuellement, ces élections sont boycottées par les syndicats de médecins les plus rétrogrades, soucieux de maintenir des privilèges périmés et refusant la participation de l'ensemble des personnels médicaux, paramédicaux et administratifs.

En un mot, l'hôpital doit évoluer pour mieux soigner.

Cela est conforme aux droits de tous à accéder à toutes les pratiques de soin comme aux intérêts de tous les personnels.

Nous sommes aux côtés des internes lorsqu'ils luttent dans le sens des intérêts de la population et pour la satisfaction de leurs justes revendications, nous souhaitons que des négociations puissent déboucher rapidement.



NANTES :

D'un Conseil à l'autre, grands discours sur la nouvelle pauvreté, mais pas de pitié pour les enfants des familles les plus touchées par la crise

Plus d'une centaine de dossiers pour un Conseil municipal qui devait se prolonger bien tard et fut ponctué par de vifs débats sur des dossiers aussi divers mais importants que ceux concernant les délégations données au maire pour l'emprunt, l'installation de nouveaux mobiliers Decaux, ou les tarifs des restaurants scolaires, des crèches, la gestion de la piscine du Petit Port, ou encore les charges imposées aux locataires HLM pour des espaces pas toujours très verts.

Paul Le Guilloux relevait, au nom des élus communistes, la procédure inhabituelle consistant à donner un blanc seing au maire pour contracter des emprunts dont le budget prévoit pour l'année 85 une masse de 215 millions de francs.

Le Conseil municipal ne pourra donc exercer qu'un contrôle a posteriori sur le montant des divers emprunts. Les élus communistes dénonçaient donc cette volonté de réduire encore plus l'assemblée communale dans un rôle de chambre d'enregistrement et bien que comprenant certains avantages que l'on pouvait y tirer pour gérer la trésorerie au plus près, s'opposaient à une démarche dangereuse pour la démocratie.

La politique développée par l'équipe Chauty s'illustrait très concrètement au travers de nouveaux dossiers touchant aux tarifs des crèches et surtout des tarifs des repas servis dans les restaurants scolaires.

Constatant que le nombre d'impayés s'accroissaient, l'administration municipale trouve un remède, augmenter le prix des repas en exprimant la volonté de pratiquer la vérité des prix.

Comme le faisait remarquer les élus communistes, c'était refuser de voir que d'une part les impayés proviennent essentiellement des familles qui doivent acquitter les tarifs les plus élevés, et surtout créer une situation accentuant le phénomène.

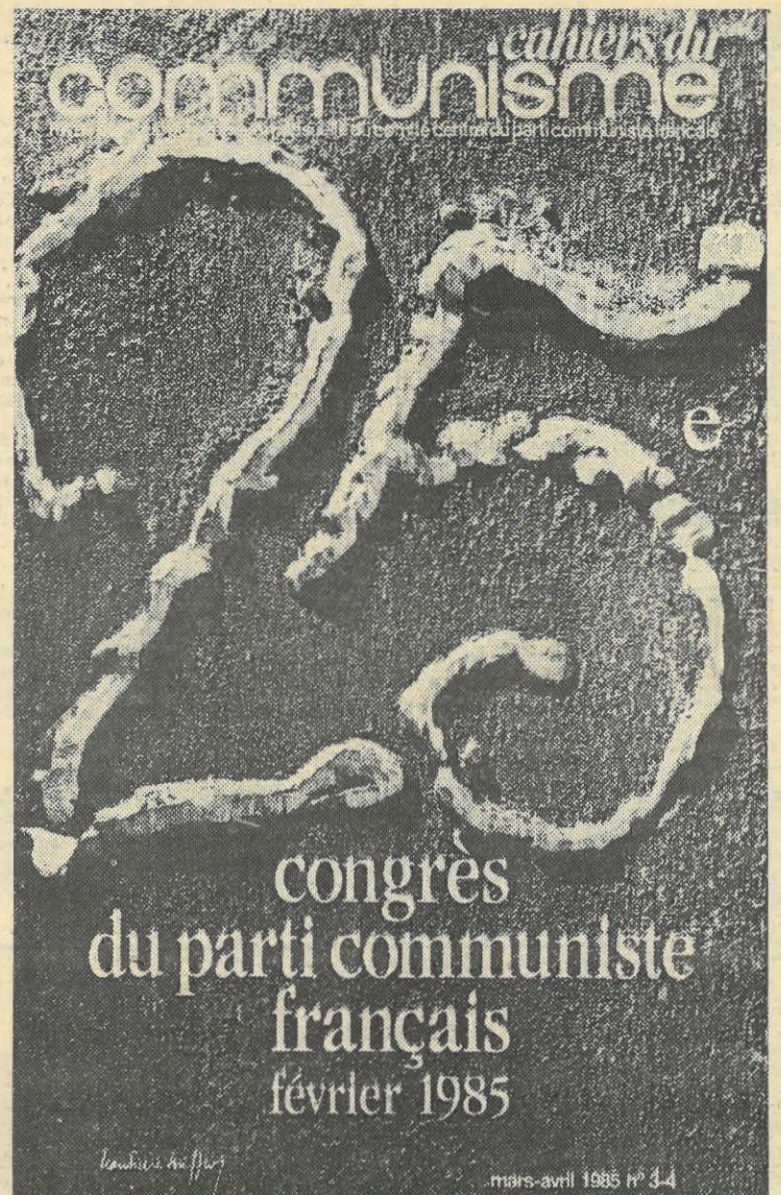
Ce sont les plus démunis, les familles dont les enfants pouvaient au moins prendre un repas consistant par jour, qui vont souffrir de cette décision. Les arguments avancés ne tiennent pas longtemps face aux questions des élus communistes. Michel Moreau montrait que malgré l'aide sociale apportée, le prix du repas passerait de 1,68 F à 6 F pour une aide maximum. Dans les familles nombreuses, victimes du

chômage, voilà une décision qui aggravera encore les effets de la crise.

Pour les crèches, même régime, les familles ne touchant aucune aide payeront encore plus, pour certaines ce sera de 147 % d'augmentation. Merci Chauty !

Tout ça parce que ces messieurs-dames de la majorité municipale qui sont loin d'être dans le besoin trouvent que les restaurants scolaires sont en déficit ! De plus en plus ils confondent la gestion de leurs entreprises et celles des collectivités locales.

Par contre, pour installer de nouveaux supports publicitaires, Decaux on oublie facilement certaines charges pour la collectivité. Les élus communistes devaient rappeler leur position constante vis-à-vis de ce dossier, comme sur celui concernant les charges des locataires HLM et mettre en évidence le divorce entre les déclarations et les actes aussi bien des élus de droite que ceux du P.S. dont certains dénonçaient ici ce qu'ils ou leurs collègues et représentants votaient au conseil d'administration de l'OPHLM par exemple.



Dans ce numéro exceptionnel de Mars
des Cahiers du Communisme
vous trouverez l'ensemble
des travaux du 25^e Congrès

Passez vos commandes - PRIX : 100 FRANCS
l'exemplaire auprès de la fédération

SOUSCRIPTION

Pour les élections cantonales

SOUTENEZ FINANCIEREMENT LE PARTI
COMMUNISTE FRANÇAIS

Cellule E. Kéritel - St-Malo-de-Guersac - Section
de Brière

BIORET Pierre	20 F
AOUSTIN Philippe	50 F
DAVID Roger	20 F
AOUSTIN Maud	20 F
BROSSAIS Joël	20 F
LE LOC'H Marcel	20 F
GUEGEN André	10 F
LE TILLY Joël	50 F
AUBARBIER Francis	10 F

TOTAL 220 F

Remise des documents du Congrès à tous les communistes

Cellules, retirez le rapport et la résolution
du Congrès auprès de votre section

CASTELBRIANTAIS SINISTRÉ

Le patronat veut faire payer la crise aux salariés

Le patronat du Castelbriantais fait feu de tout bois pour faire payer la crise aux travailleurs. La situation est très inquiétante dans les principales entreprises de la sous-préfecture. Licenciements, chômage partiel, remise en cause d'avantages acquis... sont le lot commun de centaines de travailleurs.

A la fonderie Huard, c'est 41 emplois qui vont disparaître : des pré-retraites, mais aussi 6 licenciements dont 1 cadre et 5 employés. La raison invoquée est : diminuer les charges. Alors que la direction de la fonderie a obtenu sa nouvelle implantation, en zone industrielle à condition de maintenir 330 emplois, avec ce « dégraissage », d'ores et déjà l'engagement ne sera pas tenu. Qu'en sera-t-il une fois le transfert effectif ? Dans le même temps, le personnel subit quatre jours de chômage pour les deux dernières semaines. En réduisant le personnel dans ces conditions, c'est le potentiel de l'entreprise qui est attaqué. Quand on connaît les projets des patrons des fonderies nationales (avec la FRAM, caisse où ils cotisent pour mieux licencier), il est clair que localement le patronat s'engage dans la même voie.

Dans les usines du groupe Provost (ameublement) là aussi la réponse patronale aux problèmes posés c'est réduire les salaires et licencier. Ainsi à Samstyl, sur 130 personnes, 95 seulement sont reprises dont 15 par contrats à durée déterminée (3 mois), avec diminution de salaire (8 %). A la SOTRAM, autre usine du groupe, c'est aussi une baisse de 8 % des salaires qu'envisage la direction.

Chez Huard UCF, après ac-

cord avec la municipalité qui rachète les bâtiments et terrains pour donner de l'argent frais exigé par les banques, il semble que ce soit encore insuffisant, elles réclament encore plus. La direction se propose alors de supprimer la prime vacances pour combler le trou. Une fois encore, ce sont les travailleurs qui trinquent. (La prime vacances est reconverte en actions ! Elle représente 10 % du salaire mensuel pour les bas salaires).

Mais qui donc est responsable des difficultés de l'usine sinon la direction ? Comment expliquer qu'en 15 ans la part de Huard est passée de 50 % à 33 % du marché français du machinisme agricole.

Un rappel des responsabilités patronales serait trop long mais quand on sait que les délais de livraison ne sont pas toujours respectés, par manque de personnel, comment admettre qu'on embauche 50 jeunes sous contrats de six mois renouvelables ? Actuellement ces jeunes ne savent toujours pas si leurs contrats seront reconduits.

Les travailleurs de Huard sont confrontés à la menace quasi quotidienne du dépôt de bilan. C'est un chantage permanent à l'emploi. Quel rôle jouent les banques nationalisées ? et les actionnaires qui depuis des décennies, ont accumulé des profits.

On parle d'un plan de mutations internes au détriment des recherches de marché et des études. Est-ce une exigence des banques et du pouvoir socialiste les laissant agir de cette façon. Elles sont gérées en effet suivant les mêmes critères de rentabilité de l'argent que ceux qui étaient en vigueur sous le règne de la

droite. Sur tout cela, les dirigeants locaux du P.S. sont d'une discrétion exemplaire.

Il faut sauver Huard, oui, en partant à la reconquête du marché intérieur, en embauchant définitivement les jeunes sous contrat, en améliorant les produits, en les développant, en maintenant les emplois existants. Les pré-retraites doivent être compensées par l'embauche de jeunes. En trois ans, il peut être ainsi prévu 120 embauches, en faisant progresser le pouvoir d'achat et non pas en s'attaquant à la prime vacances.

Au travers de ces trois exemples, tout montre que le patronat veut faire payer la crise aux travailleurs. Alors qu'il faudrait investir pour créer une véritable modernisation créatrice d'emplois, celui-ci préfère requérir les capacités de l'industrie castelbriantaise. Il faut noter que ces patrons ne cessent de réclamer de l'argent public (pouvoirs publics, municipalité) mais c'est pour casser le potentiel économique castelbriantais. A un moment où le taux de chômage est déjà catastrophique à Châteaubriant, nous, communistes, condamnons la stratégie patronale qui aggrave encore la situation. Et n'en déplaise au P.S., un TUC ne remplacera jamais un emploi chez Huard ni chez Provost. C'est pourquoi nous appelons les travailleurs à lutter résolument contre les licenciements, contre la baisse du pouvoir d'achat, à refuser la crise dont ils seront toujours plus les victimes. Les militants communistes seront toujours à leurs côtés pour enrichir les propositions anti-crise et développer l'action afin de produire mieux en répondant aux besoins de la région et du pays

AVEC LA JC...

Rendez-vous les 11 et 12 mai
à Bobigny
Ça va chauffer !

FESTIVAL 85

11 et 12 Mai - BOBIGNY

PROGRAMME FESTIVAL 85

- CROSS - GRS
- CONCOURS PHOTO
- SPECTACLE INEDIT
- SPORT...
- RELAYS DE LA CHANSON FRANCAISE
- CARREFOURS DU ROCK AMATEUR
- EXPO SCIENCES ET TECHNIQUES
- RENCONTRE DU THEATRE...
- CONCOURS DE SMURF
- EXPOSITION GEANTE SUR LES DROITS DE LA JEUNESSE
- CONCOURS B.D.
- PAIX-AMITIE-SOLIDARITE
- CHALLENGES
- DEMONSTRATIONS...
- DEBATS
- SCENES ROCK
- LYCEEN ET UNIVERSITAIRE
- DU MONDE ENTIER
- TOURNOI FOOT - TENNIS - PETANQUE
- PRIX ETUDIANT DE LA JEUNE POESIE

VIGNETTE DE SOUTIEN 40 F
(donnant droit à l'entrée gratuite)

Francis LALANNE

Paul PERSONNE

JEUNES

INSCRIVEZ-VOUS AUPRES DES J.C.

ou Jeunesse Communiste, 41, rue des Olivettes, Nantes,
Prix du voyage A.R. en autocar reste à déterminer.

TOUCHE PAS A MON POTE...

Contre le racisme,
7 étudiants adhèrent à l'UEC

Après le meurtre d'un jeune Marocain et de dix Sud-Africains tués hier, nous vous appelons à participer à la minute nationale de silence organisée par SOS Racisme (touche pas à mon pote).

Les étudiants communistes lançaient cet appel et participaient au rassemblement. Ils s'adressaient alors à celles et à ceux qui se demandaient « nous sommes venus et après... notre engagement comment le prolonger?... » Montrant la nécessité de s'organiser

les membres de l'UEC ouvraient le dialogue et invitaient les étudiants à poursuivre l'action, à préparer le Festival 85 de la Jeunesse des 11 et 12 mai à Bobigny.

L'UEC enregistrait 7 nouvelles adhésions et « ce n'est qu'un début » nous confiait Marc, « 15 adhésions en 15 jours, des étudiants attendent que nous allions vers eux, la crise ils la prennent en pleine poire... avec l'UEC nous leur proposons des actions d'espoirs ».

S.E.B.: L'USINE PEUT ET DOIT VIVRE

“Pas question de la mettre en bière”



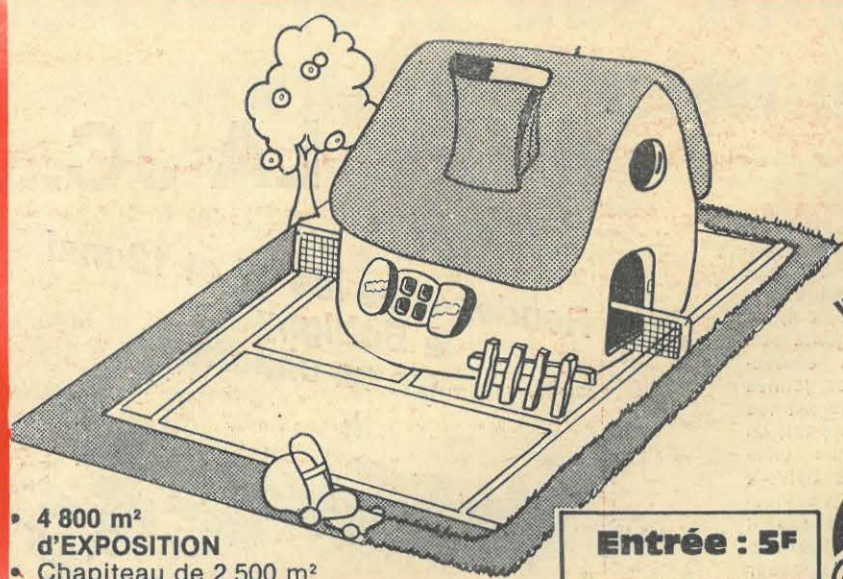
Les communistes nantais appelaient jeudi leurs concitoyens à venir dire devant la porte de la Société Européenne de Brasserie, à la veille de la table ronde organisée au Ministère de l'Agriculture, leur soutien aux propositions constructives des salariés pour améliorer et développer les produits de la SEB.

Ces propositions, comme près de 2 000 personnes ont pu le constater le jour de l'opération « portes ouvertes » s'appuient sur des investissements importants réalisés ces dernières années.

Certains travaux ne sont même pas terminés et le patronat de BSN voudrait voler une unité de production moderne à la casse.

Les travailleurs communistes de l'entreprise nous disaient, comme à leurs collègues, « pour nous cette table ronde doit apporter des réponses concrètes sauvegardant l'entreprise et l'emploi. Les pouvoirs publics doivent prendre leurs responsabilités face aux exigences inadmissibles du groupe BSN et de Ribou ».

En effet, il ne saurait être question de fausses solutions à la « Creusot-Loire ». Les participants au rassemblement de jeudi soir devant l'usine soutenaient cette exigence. « Pas question de mettre l'usine en bière, elle peut et doit vivre ». L'abandon de cette unité affaiblirait encore notre capacité de production et favoriserait encore la pénétration du marché par des produits brassés à l'étranger. Les participations devaient transmettre une motion à la préfecture et envoyer un message aux députés communistes.



• 4 800 m²
d'EXPOSITION
• Chapiteau de 2 500 m²

Entrée : 5F



1^{ère} FOIRE EXPO DE PORNICHET "HABITAT et LOISIRS" 29, 30, 31 Mars et 1^{er} Avril 1985

VENEZ A LA FOIRE
ET GAGNEZ :

**1 Voyage
en Tunisie**
pour 2 personnes

**15 Baptêmes
de l'air**

**7 Carrés jeunes
S.N.C.F.**
et de nombreux
autres lots.

Plus de 130
Exposants

Place Leclerc - Face à la mer

ANIMATION BLEU MARINE FM 97.7 MHZ

29 mars - 1^{er} avril : Pornichet en foire

Ça bouge à Pornichet ! L'Union des Commerçants a décidé de faire fi à la morosité du moment. Bravo !

Une Foire-Exposition, fallait oser l'entreprendre et la réaliser. C'est fait avec succès, du moins quant au nombre et à la variété des exposants. Reste le public, mais vu l'intérêt de cette première Foire-Expo, la qualité de son animation, nul doute qu'il ne vienne nombreux.

PLUS DE 130 EXPOSANTS

L'idée germaît depuis trois ans. Et c'est à la suite d'un premier contact entre le président de l'U.C.A.P., M. Yviquel, et la Junior-Entreprise de l'I.U.T.

de St-Nazaire (association d'étudiants), que la réalité fait corps. Une commission composée de M. Bernard Ducros (président), Auguste Ollivaud (vice-président), Mme Davy (secrétaire), Philippe Ollivier (secrétaire-adjoint), Jacky Pichs (trésorier) et Pierre Davy (trésorier adjoint), auxquels se sont joints par la suite des étudiants de Junior-Entreprise et des représentants de la mairie, se mit concrètement à l'ouvrage.

L'aboutissement : une première Foire-Exposition les 29, 30, 31 mars et 1^{er} avril, sur une superficie de 4 800 m² dont 2 500 m² sous chapiteau, avec plus de 130 exposants. Cette manifestation se déroule place

Maréchal-Leclerc à Pornichet, en bordure du boulevard des Océanides, face à la mer.

HABITAT ET LOISIRS

Tel est le thème de cette Foire-Expo. Thème très large qui regroupe des secteurs aussi différents que la maison individuelle et le voyage organisé, la navigation et le jardinage, l'automobile et la télévision, l'alimentation et l'article de sport, etc., avec une galerie d'artisans (potier, fileur de verre, sculpteur, travail du cuir, etc.), un restaurant et une animation dynamique et variée. Le chapiteau sera en forme de U, avec le restaurant à une

extrémité et un podium à l'autre, où se dérouleront durant les quatre jours attractions et jeux.

Le samedi 30 mars aura lieu une démonstration de bi-cross par l'équipe Gitane de Macheoul.

Le dimanche 31, à 11 heures, un concert sera offert par la Lyre de Pornichet. Et toute la journée : démonstration de roller-skating. Et si le temps le permet, la visite d'une monogolfière.

Durant les quatre jours, de nombreux jeux avec, en prime, un voyage en Tunisie, des billets SNCF, des baptêmes de l'air (offerts par l'organisation de lutte contre l'alcoolisme), etc... L'animation sera aussi

dans les stands, avec des démonstrations Antiope et Canal +, et côté voiture : 4 x 4 du club Raid-rallye-randonnée, de l'Ecurie Côte d'Amour, Buggies de Grissauland, etc...

Cette animation sera assurée par Bleu-Marine FM 97.7 MHZ.

..

La Foire ouvrira vendredi à 10 heures et le restera selon les horaires suivants : vendredi 29, de 10 h à 18 h ; samedi, de 10 h à 21 h ; dimanche et lundi, de 10 h à 18 h.

Il n'y aura pas d'interruption à midi, un restaurant et des stands divers (crêpes, spécialités régionales) étant prévus pour les visiteurs.



PENDANT LA FOIRE DE PORNICHET, AU STAND DES
ETABLISSEMENTS **DAVY P.** DISTRIBUTEUR OFFICIEL PHILIPS

- démonstration permanente : **SYSTEME ANTIOPE, CANAL PLUS - COMPACT-DISC laser**
- **ROBOT MAGIMIX** (démonstratrice sur le stand)
- **FOUR à MICRO-ONDE** et bien d'autres nouveautés

PRIX SPECIAUX FOIRE

Ets DAVY 85 av. de la République. ST-NAZAIRE. Tél. 22.52.84
12 bd de la République. PORNICHET. Tél. 61.06.74

SEMAINE DE LA LAICITÉ LE SECRÉTAIRE NATIONAL DU C.N.A.L. A ST-NAZAIRE

A la Maison du Peuple, peu de monde pour écouter le secrétaire national du Comité national d'Action laïque.

Il est certain qu'après les reculades, puis l'abandon par François Mitterrand du grand service public laïque d'éducation au profit du statu quo aménagé, la déception est grande parmi ceux et celles qui pensaient que la venue de la « Gauche » au pouvoir allait permettre — non de régler les comptes — mais de mettre en place progressivement les solutions définitives à la question du dualisme scolaire.

Cette déception, Bouchareissas l'exprime mais pour dire aussitôt que l'on a trop lié « laïcité » et débat sur l'école ! Il est, lui, effectivement plus à l'aise dans le débat d'idées générales : un peu de rationalisme, libre penseur (début de siècle), un bon zeste d'anticléricalisme classique... on reste sur sa faim.

On est en droit d'attendre du C.N.A.L. autre chose que ce discours-là. Le simple rappel, en trois notes, sans développement ni commentaire par l'orateur, des trois thèmes qui ont rassemblé des centaines de milliers de citoyens de ce pays. Développement, modernisation, unification laïque du système éducatif, montre l'évidente ambiguïté du propos, on ne parle plus de l'Ecole publique.

A la question précise qui lui est posée dans le débat : « Tu n'as pas parlé des moyens nécessaires au fonctionnement de l'Education nationale », il répond : « C'est vrai, mais ce n'est pas le problème du C.N.A.L. ».

Comment, dès lors, ne pas regretter que le refus de la lutte, sur le terrain, pour les moyens budgétaires pour la défense de l'enseignement public conduise à vider le combat laïc d'une partie de sa substance ?

LA FÉDÉRATION DES AMICALES LAIQUES A 50 ANS

Il y a 50 ans, les Amicales d'anciens élèves et amis de l'école publique se fédéraient. La F.A.L. était née.

Par-delà les nombreuses activités offertes par les amicales laïques de notre département et celles de la F.A.L., c'est l'esprit même du mouvement laïc qui est à l'ordre du jour.

En 1935, il fallait défendre pied à pied les écoles publiques attaquées par les organisations nostalgiques d'une école confessionnelle unique et à sens unique. Seuls les enfants de nantis en sortaient avec un avenir prometteur. Il était si simple de résumer l'éducation des autres à l'apprentissage de l'humilité et à la soumission aux règles de la fatalité.

Aujourd'hui l'école publique, libre de tout dogme, existe. La scolarité obligatoire pour tous offre un cadre qui peut permettre une avancée vers

l'égalité des chances. Pourtant les années écoulées ont montré comment cette école elle-même pouvait être limitée dans son action et dans ses objectifs. La volonté d'un pouvoir soumis aux intérêts partisans de sa caste et de ses intérêts économiques a affaibli l'enseignement public en France. L'apprentissage de l'esprit critique y fut sabordé avec la déqualification progressive des disciplines littéraires. L'enseignement des sciences et des techniques, lui-même, fut subordonné aux besoins à court terme d'une industrie très spécialisée et gourmande en techniciens de formation pointue mais étroite, ou bien réservé à une minorité élitique par l'intermédiaire des grandes écoles dont l'accès était strictement contrôlé.

1981 fut une année à la fois porteuse d'espoir et d'illusions. Aujourd'hui force est de cons-

tater que la résistance acharnée des obscurantismes politiques et religieux, manipulés par les nantis et la grande faiblesse d'un pouvoir socialiste, tiraillé entre ses options philosophiques si diverses et si floues, n'ont pas permis l'avancée espérée vers un service public et laïc de qualité.

Cela est la preuve que rien ne se fait sans la pression continue des forces démocratiques attachées à la laïcité de l'enseignement.

Dans ce combat, nous sommes partie prenante, sans condition, sans exigence autre que celle de servir la cause de la démocratie, de garantir les chances de nos enfants dans une France indépendante, culturellement, économiquement, donc politiquement.

Longue vie à la F.A.L. et que son cinquantenaire soit porteur d'espoir pour l'école.